

---

SI l'enthousiasme, ou comme dit mylord Rivers, la fureur d'humanité & de bien-faisance, font encore quelques progrès, à coup sûr les brutes seront agrégées à l'espece humaine. Peu fatistaite de s'étendre à tous les individus de notre race, peu contente d'*aimer les Tartares*, comme dit J. J. Rousseau, *pour être dispensée d'aimer ses voisins*, la douce philosophie étend sa considération & sa tendresse jusqu'au brutes. C'est peu pour elle de ne pas les mal-traiter, ce n'est-là qu'une ancienne maxime tout usée; elle veut se les associer (a). Pline, Montagne & Helvetius avoient déjà fait quelques tentatives relatives à ce projet, mais cela n'avoit pas pris. L'auteur des *Affiches de Lorraine*, espere d'être plus heureux. Je viens de voir par hasard le *numcro* 8 de cette feuille, dont j'avois ignoré l'existence jusqu'ici, & je trouve qu'il est particulièrement consacré aux brutes : le rédacteur est fort porté de les croire douées de la *pensée & de la réflexion*; il attaque

---

(a) Les saintes Lettres nous apprennent que la distinction de l'homme d'avec la brute s'efface & s'oblitere dans le tems de ses dérèglemens & de ses folies, qu'alors il perd la connoissance de ses prerogatives & de sa dignité, qu'il aime à se comparer aux animaux privés d'intelligence, & qu'effectivement il ne leur deviant que trop semblable. " Homo cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, & similis factus est illis, *Psal.* 48 "